

DNA MULHOUSE



Les élèves de la première promotion. D.R.

THÉÂTRE La Filature et le TNS

Les premiers pas de la classe prépa

Ils sont au travail depuis mi-septembre. Ils sont neuf et forment la première promotion de la classe préparatoire théâtre créée par La Filature et Le Théâtre national de Strasbourg.



Neuf apprentis comédiens, avec Blandine Savetier. PHOTOS DNA, CATHY KOHLER

La faculté des lettres, langues et sciences humaines de l'université de Haute-Alsace et la compagnie « Longtemps je me suis couché de bonne heure » complètent le partenariat qui a permis la création de cette formation gratuite réservée aux élèves boursiers, dispensée par des intervenants professionnels afin de les préparer aux concours d'entrée des Écoles supérieures d'art dramatique (douze en France, dont le TNS)

Pas question de marmorner dans sa barbe

Pour Doa, Sofiane, Juliette, Tom, Laurine, Élise, Sefa, Andrée et Kenza, le lundi c'est université ! Sur le campus mulhousien, ils suivent les cours de Christine Hammann et de ses collègues et étudient notamment « Macbeth et ses doubles ». Les autres jours, c'est avec Blandine Savetier qu'ils ont à faire. La responsable pédagogique, artiste associée au TNS, coordonne le planning des neuf élèves : les interventions de comédiens, chanteurs ou danseurs, les textes à apprendre, les spectacles à voir. Les cours avec Blandine sont toniques ! « C'est quoi une intention, c'est quoi l'enjeu ? » assène-t-elle. Pas question de marmorner dans sa barbe ou d'être ici en dilettante. Mais aucun de ses neuf passionnés n'y songerait. Ils mesurent leur chance. Doa vit à Metz, elle est d'origine turque. Son goût du théâtre date de



Christine Hammann, directrice du Département de lettres de l'UHA.

ses 8 ans. Elle a suivi une licence en Arts du spectacle. Élise et Juliette sont « les locales de l'étape » ! La première vit à Bourzwiller. C'est auprès d'Anne-Laure Hagenmuller qu'elle a pratiqué le théâtre, depuis ses 9 ans. Juliette est originaire de Mulhouse : un goût affirmé pour les histoires et les jeux de rôles l'a menée vers le théâtre, après une licence en lettres modernes. Sefa, lui, c'est en maths qu'il est doué. Baccalauréat S obtenu au lycée des Pontonniers à Strasbourg. Ses parents auraient préféré une autre

poursuite d'études. Mais le théâtre est sa passion : « Plus je joue, plus je me trouve. Le théâtre m'aide à être moi-même ».

« Le théâtre m'a révélée »

Tom est le doyen du petit groupe. 23 ans, originaire de Lons-le-Saunier, il a étudié les Arts du spectacle à Strasbourg et fréquenté le Conservatoire, obéissant ainsi à l'injonction maternelle : « Tu es trop timide, va faire du théâtre ! Andrée vient de Barr, et ses origines sont au Cameroun. Elle a étudié l'histoire de l'art puis le cinéma à Strasbourg et le théâtre au Conservatoire. Laurine est originaire du Bonhomme où elle a découvert le théâtre dans une troupe d'amateurs puis pratiqué l'impro à La Lolita à Strasbourg. Enfant renfermée, elle aimait imaginer. « Le théâtre m'a révélée, mais en faire un métier était un rêve inaccessible. » Quant à Kenza la Parisienne, elle pratique le théâtre depuis l'âge de 15 ans, et le piano. Sofiane transporte avec lui un léger accent marseillais... Et un sacré parcours ! Bac pro en aménagement paysager, une année de fac à Aix, des petits boulots. Et la manie depuis tout petit de jouer des personnages, partout, tout le temps ! ■

C.S.-C.

PHILOSOPHIE ET FINANCEMENT



Monica Guillouet-Géllys, à la tête de La Filature depuis 2012 : « cette création est une grande fierté ».

Monica Guillouet-Géllys réfléchit depuis plusieurs années à ce projet. « La fusion de l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg (Esads) et de l'École supérieure d'art de Mulhouse (Le Quai) pour créer la Hear m'a confortée dans ce souhait de créer une passerelle avec le TNS. Puis Stanislas Nordey est arrivé. Nous nous sommes retrouvés et rapprochés dans la philosophie qui a prévalu à la création des ateliers « 1^{er} acte » à Strasbourg en 2014. À savoir pallier le manque, voire l'absence, de diversité sur les plateaux de théâtre français. « Mais la classe prépa devait naître à Mulhouse ! » Dans une ville forte de son brassage de population, la mairie a dit

banco et finance à hauteur de 15 000 euros, tout comme la Direction régionale des affaires culturelles Grand-Est. La région Grand-Est alloue 50 000 euros. Un partenaire privé devrait bientôt compléter ce tour de table. La partie pédagogique est assurée par le TNS. La Filature héberge la classe, deux salles de répétition lui sont dédiées. Les élèves peuvent voir tous les spectacles de la saison. Doa, Tom, Juliette, Sofiane, Laurine, Sefa, Andrée, Élise et Kenza, heureux premiers élèves de cette nouvelle classe préparatoire ont été recrutés sur lettre de motivation, CV et audition, parmi une quarantaine de candidats.

« Leur expérience de vie »

Blandine Savetier est la responsable pédagogique de la classe préparatoire. Son nom est, en Alsace, fortement associé à son récent spectacle « Neige », joué à La Filature début 2018. Une adaptation du roman de l'écrivain turc Orhan Pamuk qui lui a valu de nombreuses et belles critiques. Ce spectacle sera bientôt joué à New York, après une tournée dans neuf villes chinoises et à Taiwan. Metteuse en scène de la compagnie « Longtemps je me suis couché de bonne heure », elle est artiste associée au TNS. Elle a débuté dans le dessin et poursuivi par une maîtrise d'Arts du spectacle, puis s'est formée au jeu notamment auprès de Stanislas Nordey ou Anatoli Vassiliev et Krystian Lupa. En 2004, elle crée la compagnie « Longtemps je me suis couché de bonne heure » en Nord-Pas de Calais. Puis les activités de la compagnie se sont déplacées vers le Grand-Est. Elle intervient régulièrement à l'école du TNS et a accepté tout naturellement le suivi de la classe préparatoire. « Pour deux raisons : le désir de partager ma pratique du théâtre et l'engagement social contre les discriminations/pour l'égalité des chances. Je sais d'expérience que faire du théâtre ou poursuivre une grande ambition quand on vient d'un milieu socialement non privilégié ou d'une minorité est un parcours du combattant. Les grands romans m'ont sauvée. Notre République peut et doit accepter mieux sa diversité culturelle et sociale et cela n'implique nullement de renoncer à son universalité. Ces élèves manquent d'outils, mais ils amènent leur expérience de vie, parfois difficile. C'est le cœur qui parle. Ils ont changé le visage du TNS »